

Les élèves parlent d'écologie avec Yann Arthus-Bertrand

Hier matin, les élèves du lycée Jean-Nicoli ont pu visionner, en avant-première, le film « Legacy » de Yann Arthus-Bertrand sur le désastre écologique en cours. S'en est suivie une discussion en visioconférence avec le réalisateur

Huit élèves du lycée Jean-Nicoli ont eu l'occasion de visionner, hier matin en avant-première, le nouveau film de Yann Arthus-Bertrand, *Legacy*, qui sera diffusé sur M6 le 26 janvier prochain, à 21h45, dans le cadre de la « Semaine Green » du groupe de télévision.

Avec *Legacy*, Yann Arthus-Bertrand souhaite faire sa vision sur l'état actuel de notre monde, sur l'avenir de notre planète et mettre en avant « la nature qui pèse sur tous les écosystèmes ». Il raconte la catastrophe écologique en cours à travers sa propre expérience, forte de cinquante années d'engagement personnel dans la lutte pour la préservation de la planète.

En collaboration avec le ministère de l'Éducation, s'en est suivi un échange en visioconférence avec le réalisateur du film où des élèves de vingt lycées de France ont pu poser leurs questions.

Un appel à la mobilisation

À la question des élèves du lycée Jean-Nicoli, « qu'attendez-vous de nous, les nouvelles générations et comment faire pour interpeller la classe politique sur ce que nous avons appris grâce à votre film ? », la réponse du réalisateur a été un appel à la mobilisation collective. « L'avenir de la planète ? Vous devez en parler, nous



Une projection en avant-première du film « Legacy » sur l'écologie a été organisée au lycée Jean-Nicoli dans le cadre d'une opération menée par le ministère de l'Éducation.

PHOTOS CHRISTIAN BLITZ

mobilités, écrire ce que nous a fait ressentir ce film sur les réseaux sociaux et continuer à agir en permanence. Même il n'y a pas que les nouvelles générations qui doivent agir, on doit le faire tous ensemble. Quant aux hommes politiques, j'ai proposé à l'Assemblée nationale de leur envoyer mon film en avant-première. L'affaire a été déclinée », explique-t-il.

La brève apparition du ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquet, à la fin de la visioconférence, n'a pas vainement répondu aux interrogations des élèves.

« Un électrochoc » pour les élèves

Interpellé à propos de la diffusion du film à l'Assemblée na-

tionale, il a cependant promis de « faire passer le message » au président de l'hémicycle.

Suivant des huit élèves du lycée Jean-Nicoli, ils ont été choisis pour leur engagement écologique au sein même de l'établissement. Six d'entre eux sont d'ailleurs des « éco-délegates ».

« Tous nos élèves sont très impliqués dans la préservation de notre

planète. D'ailleurs, ils sont en de nombreuses actions de notre part au vu de ces sujets et ils nous font souvent des propositions. Depuis maintenant quatre ans, le lycée est très engagé sur ces questions, nous organisons des ateliers en rapport avec le recyclage et plusieurs autres choses. Cette projection en avant-première et cet échange avec le réalisateur étaient aussi

pour nous un moyen de continuer dans notre démarche », explique Vanessa Micali del Castillo, chef de l'établissement.

Du côté des élèves, l'optimisme l'emporte en majorité, malgré une réalité « qui fait peur ».

Pour Damien, élève en classe de première, et porte-parole de ses camarades face à Yann Arthus-Bertrand, le film a été l'occasion de comprendre l'origine du problème. « C'est un film très engagé, j'ai réalisé que c'était totalement notre faute, à nous l'humanité, mais ce qui se passait en ce moment, il m'a également permis de comprendre à quel point il était urgent d'agir vite sur ces sujets. Il montre bien les difficultés auxquelles doit faire face notre monde à cause du dérèglement climatique », explique-t-il. Pour Renata, en classe de terminale, le film a réussi à créer « un électrochoc ». « C'est surtout un film qui fait réfléchir, même si je l'ai beaucoup aimé, ça m'a vraiment fait un choc d'entendre et de voir tout ça. En le voyant, on peut dire facilement quand à l'avenir

de la planète mais il réussit par la suite à nous convaincre que l'on doit rester optimiste et que l'on peut encore faire changer les choses », ajoute-t-elle. Finalement, les élèves sont unanimes. Ils feront leur maximum pour essayer d'inverser la tendance, et ainsi ils espèrent réussir à entretenir « un avenir durable pour la planète ».

MARIE STOUVENOT



Pour Renata, élève en terminale, le film a créé « un électrochoc ».



Huit élèves du lycée Jean-Nicoli ont participé à un échange en visioconférence avec le réalisateur du film, Yann Arthus-Bertrand.



« Le film m'a permis de comprendre à quel point il était urgent d'agir vite sur les questions écologiques », explique Damien, élève en classe de première.